

plus de marchandises. Les cours étant un peu plus bas, l'augmentation de valeur représente un accroissement important du volume. Sur les neuf catégories de nos exportations vers les États-Unis, sept ont augmenté de valeur en 1953.

A l'égard de la plupart des catégories d'importations, les prix se sont très peu éloignés des niveaux de 1952. D'après les indices de prix des catégories, des fléchissements considérables se sont produits dans les catégories des fibres et textiles et des produits divers. Aux indices du volume, on constate une hausse importante de toutes les catégories d'importations sauf des minéraux non métalliques. Ces augmentations, il va sans dire, se rattachent étroitement aux fortes sommes dépensées dans la consommation et le placement et qui ont caractérisé l'économie canadienne en 1953. Le volume des importations en provenance des États-Unis s'est accru de près de 8 p. 100, tandis que la valeur des importations de matériel électrique, d'automobiles et de leurs pièces a fait l'objet de relèvements marqués. Les importations en provenance des pays d'outre-mer ont, en général, augmenté, mais surtout celles du Royaume-Uni.

Le déficit enregistré en 1953 au chapitre des articles non commerciaux s'est élevé à 382 millions, soit une augmentation de 57 millions par rapport à 1952. Les sommes élevées versées aux chapitres du compte du revenu et des services commerciaux donnent lieu chaque année à de forts paiements nets à l'égard de ces catégories d'échanges. Le compte du transport des marchandises a le plus contribué au changement survenu depuis 1952, car le volume beaucoup plus considérable des importations et une légère diminution du volume des exportations y ont produit un déficit important. Divers échanges courants ont aussi augmenté le déficit. Les dépenses plus élevées engagées par les États-Unis au Canada à des fins militaires ont été plus que contre-balancées par les dépenses du gouvernement du Canada à l'étranger, y compris certains règlements spéciaux de frais en Corée. D'autre part, le Canada a touché des recettes nettes plus élevées au compte des émigrés et à l'égard des successions.

Mouvements de capitaux.—L'entrée constante de capitaux placés à long terme en vue de financer l'exploitation au Canada s'est poursuivie en 1953, au point de constituer l'élément marquant du compte de capital dans la balance des paiements du Canada. A noter tout particulièrement qu'en 1953, l'importation nette de capitaux provenant des pays d'outre-mer s'est élevée à 139 millions de dollars. Une entrée nette de capitaux ne s'est produite qu'à l'égard de deux autres années depuis la guerre, et dans chacun de ces cas, les chiffres n'atteignaient pas la moitié de ceux de 1953. Tandis que le remboursement de prêts officiels constituait une bonne part de cet influx, il s'est aussi produit d'importants transferts de capitaux privés aux fins de placements directs et autres placements à long terme.

Les entrées de capitaux aux fins de placements directs dans des sociétés et leurs succursales dirigées de l'étranger n'ont cessé d'augmenter depuis la guerre, pour atteindre, en 1953, la somme de 398 millions, soit 15 p. 100 de plus qu'en 1952. Les capitaux provenant du Royaume-Uni et des autres pays d'outre-mer ont beaucoup augmenté, au point de dépasser la somme de deux de n'importe quelles années